

atavique, lèvera les yeux et cherchera le clocher — ce clocher que l'évangélique pauvreté du Père lui défend d'espérer.

“ Pourtant, que de charme elle en aurait !

“ Il faut que bientôt, ayant pris son appui sur le moellon modeste enterré le premier dans ce sol marocain, nous voyions jaillir, élégante comme une idée française, la vivante silhouette des clochers de chez nous ! ”

Ce récit est de l'*Echo d'Oran*. Nous savons que le bon Père Laurent ne rêve pas encore de clocher. Il se contenterait, pour l'instant, d'une église définitive. Pour le clocher on verrait ensuite. Les soucis de sa construction n'absorbent pas le P. Laurent. Il s'occupe, avant tout, de ses chers troupiers. Il vient de les accompagner dans les opérations qui ont abouti à la prise de Taza.

Ainsi travaillent et peignent allègrement nos chers aumôniers du Maroc.

EN CHINE

LE CHEMIN DE FER DE CHEFOO A WEIHSIEN

PARMI les noms des nouveaux ports ouvertes en Chine au commerce étranger, on trouve celui de *Hwanghsien*, une sous-préfecture située à 180 li (environ 110 kilomètres) à l'ouest de Chefoo.

Il faudrait plutôt dire *Longkou*, petit port distant de *Hwanghsien* de 40 li (24 kilomètres).

Les Japonais, presque aussitôt, ont proposé de construire un chemin de fer reliant les deux villes. La question est à Pékin.

La Chambre de Commerce de Chefoo a fait aussi au Gouvernement chinois des propositions pour le chemin de fer de *Chefoo-Hwanghsien* qu'elle se chargerait de construire.

Ce serait le commencement de la réalisation du projet du chemin de fer de Chefoo à Weihsien.